



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

TOME XXXVI (1911)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1911 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1912

en a obtenu des graines fertiles. Mais M. Viviani-Morel suppose que la plante avait été surfécondée.

En ce qui concerne le *N. incomparabilis*, M. Viviani-Morel le considère comme un hybride entre *N. poeticus* et *N. pseudonarcissus*.

M. Claudius Roux présente un *Elaphomyces granulatus* provenant des environs de Saint-Bonnet-le-Courreau, où il a été trouvé dans un bois de Pins, sous la mousse, à une profondeur d'environ 10 centimètres.

M. BEAUVERIE montre de beaux échantillons de *Polyporus vaporarius*, qui cause dans les constructions des dégâts aussi grands que le *Merulius lacrymans*. Les échantillons présentés sont sous les trois formes : appareil reproducteur, cordons rhizomorphes et mycélium.

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1911

PRÉSIDENCE DE M. BEAUVERIE

M. le Président présente les excuses de M. Meyran, secrétaire, qui, souffrant, ne peut assister à la séance.

M. Nisius Roux annonce le décès de M. GAUTIER, de Narbonne, et donne quelques renseignements biographiques sur ce botaniste, un des fondateurs de la Société Botanique de France, auteur d'un Catalogue des plantes des Pyrénées-Orientales et d'un important *Exsiccata* des *Hieracium*.

M. LAVENIR présente des échantillons de *Polyporus sulfureus* et de *Fistulina hepatica*.

M. VIVIAND-MOREL rappelle une communication de THERRY, concernant l'ivresse spéciale, avec sensation d'envolement que procure l'ingestion de ce dernier champignon, lorsqu'il est déjà ancien. Il ne saurait être consommé qu'à l'état jeune.

M. PRUDENT fait remarquer que le même champignon communique aux sauces dans lesquelles il a cuit une coloration rose rouge peu habituelle en art culinaire.

M. FREHSE et Mlle RENARD présentent les espèces suivantes de champignons :

Lactarius deliciosus.

Clitocybe nebularis.

Tricholoma rutilans.

Hygrophorus hypothejus.

— *eburneus.*

Hygrophorus nemorosus.

Clitocybe inversa.

Gomphidius viscidus.

Collybia butyracea.

Mycena galericulata.

M. DUVAL présente un ouvrage de M. BLARINGHEM, intitulé : *Variations brusques des êtres vivants*, et signale particulièrement deux passages : l'un concernant JORDAN, l'autre relatant les travaux de notre collègue, M. MAGNIN, relatifs à la castration parasitaire.

M. VIVIAND-MOREL, dans une intéressante causerie, rappelle les souvenirs qu'il a rapportés d'une excursion faite au cours de ses vacances au Mont Cenis, en compagnie de MM. GOUJON et ABRIAL. Il signale la présence abondante, aux Roches des Ronches, d'une *Alsine* à fleurs doubles et pense qu'on en pourrait trouver l'explication dans le fait d'une piqure d'insecte. Il avait antérieurement rencontré des *Rhododendron* à fleurs doubles dues nettement à cette action. Il rappelle aussi avoir trouvé aux Echets des centaines de *Cardamine* à fleurs doubles.

M. BEAUVÉRIE rappelle, à ce propos, que M. Molliard a pu établir que la duplication de plantes sauvages pouvait être due parfois à la présence de champignons filamenteux dans les parties souterraines de la plante.

M. VIVIAND-MOREL attire l'attention sur les *Sempervivum* du Mont Cenis, dont on peut trouver des centaines de formes dans un petit espace, formes qui doivent être considérées comme de nature hybride. En dehors des cinq ou six types de nos pays, les autres formes sont des hybrides. D'un *Sempervivum violaceum*, il a pu obtenir des centaines de variétés. Toutes les espèces de Jordan ne sont pas bonnes, ce sont souvent de simples états particuliers (sans fixité par reproduction).

A ce propos, M. VIVIAND-MOREL constate la nécessité, pour établir la diagnose d'une espèce, d'avoir sous les yeux un très grand nombre d'individus, ce qui permettrait de discerner les caractères véritablement importants et constants de ceux qui ne sont que des variations individuelles. C'est ce que les auteurs de « Flores » n'ont généralement pas fait et ce qui provoque de si fréquents échecs chez les débutants qui s'exercent à reconnaître les plantes à l'aide de ces livres. Il regrette que les jardins de JORDAN n'aient pas été légués à la Ville, car ils eussent été d'un précieux appoint pour l'éducation des botanistes en leur montrant de façon saisissante les variations que l'on peut rencontrer chez les individus considérés comme faisant partie d'une même espèce.

M. Nisius Roux signale, à propos des fleurs doubles qu'il a trouvé fréquemment des pieds de *Rhododendron ferrugineum* portant de nombreuses galles, mais sans fleurs doubles. Il a rencontré, à Salagnon, dans l'Isère, des pieds d'*Anémone sylvestris* à fleurs doubles, à côté d'un peuplier récemment coupé, et il se demande si cette particularité ne pourrait résulter d'un traumatisme. Quoi qu'il en soit, la culture ultérieure de ces pieds n'a produit que des fleurs ordinaires.

M. VIVIAND-MOREL attire encore l'attention sur la richesse de la flore du Mont Cenis, comparable à celle du Lautaret, et note que les délaissés des Ronches permettent des récoltes faciles et presque aussi abondantes que celles que procurerait l'acension des Ronchés.

M. LAURENT signale que des pieds du *Sempervivum arachnoideum*, recueillis par lui près du Mont Mézenc, au mois d'août, et conservés secs, ont pu rentrer en végétation et présentent d'intéressantes modifications de l'appareil végétatif, notamment l'absence de poils aranéux.

M. Nisius Roux fait remarquer que les *Sempervivum* et les *Sedum*, mis en herbier, peuvent continuer à y végéter, en présentant des modifications morphologiques (notamment cette absence de poils).
